

la développe, la fortifie dans l'âme baptisée, parce qu'elle est destinée à ranimer toutes les énergies surnaturelles qu'y s'y trouvent latentes, celles, par exemple, des sacrements de baptême et de confirmation. D'où il est aisé de comprendre que le seul enseignement du catéchisme, de l'Eucharistie elle-même, serait une insuffisante préparation à la vie chrétienne.

Mais, c'est surtout à l'éducation, à la formation du cœur et de la *volonté* que la communion, la communion fréquente est nécessaire. Il s'agit, en effet, de donner à l'enfant le goût et l'habitude de la vertu : but principal et suprême de l'éducation. Mais ce goût et cette habitude ne s'acquièrent que par le travail et l'effort ; ils ne grandissent et se fortifient que par l'immolation volontaire et incessante des mauvais penchants. Comme dit Buathier, "il entre toujours de l'immolation dans la trempe du caractère, de même qu'il entre toujours du feu dans la trempe de l'acier ; c'est cette trempe douloureuse qui en fait une grande chose."

Or, le secret d'un tel travail, le mobile insinuant et fort qui pénétrera la volonté de l'enfant et créera en lui l'homme solidement vertueux : pur, loyal, laborieux, généreux, le chrétien de caractère, n'allons point le chercher en dehors de l'Eucharistie : il n'est que là.

"La confession fréquente, la communion fréquente, la messe tous les jours, disait Dom Bosco, voilà les colonnes qui doivent soutenir tout l'édifice de l'éducation."

"L'homme est porté au mal dès l'adolescence", a dit L'Esprit-Saint, et cette pente l'attirera toute sa vie. "Malheureux homme que je suis, s'écriait saint Paul, je vois le bien, je le veux, et au lieu de lui, je fais le mal que je ne voudrais pas."

Toute âme abandonnée à ses énergies natives répète le gémissement de l'Apôtre, à moins que l'orgueil ne lui suggère de légitimer ses faiblesses en les érigeant en lois. Notre cœur est un malade, qui n'a pas en soi-même son remède. En Jésus seulement se trouve le baume réparateur ; et c'est pourquoy, pour redresser et prévenir chez l'enfant les défaillances inhérentes à notre faiblesse, il faut la force pénétrante, l'action salutaire, per-